

CARETTE
TAILLEUR
87, Rue de Lannoy
ROUBAIX
COMPLETS
SUR MESURE
depuis
210 f.

Le **Chirurgien**
DENTISTE
E. REY
de l'Université de Paris
11, rue Ségur-Théobald, 11
(Place Salnt-Eustache)
ROUBAIX
Spécialiste pour Dentiers
perfectionnés, garantis
Prix modérés.

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS Nord et limitrophes... 3 mois, 13.00; 6 mois, 26.00; 1 an, 50.00
France et Belgique... 14.00; 27.00; 53.00
Union postale... 22.00; 43.00; 82.00

REDACTION-ANNONCES ROUBAIX: 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1906. Inter. 1180.
TOURCOING: 33, rue Carnot. Téléph. 37.
Chèques postaux 87 Lille.

BILLET PARISIEN
Les deux élections
(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 1^{er} mai. (Minuit).

La tranquillité de ce Premier Mai, pendant lequel Paris n'a pas cessé de conserver son aspect habituel, n'est-elle pas significative, si l'on songe que nous sommes à la veille des élections générales? C'est un fait que, les violences électorales se déroulent dans le calme. Les Allemands pourraient nous envier notre sang-froid. C'est chez eux et non chez nous, que les manifestations électorales sont marquées par des bagarres et des assassinats. C'est chez eux également que l'usage des matraques en caoutchouc et des coups de poing américains se propage, au point que ces objets deviennent des accessoires ordinaires des réunions publiques.

La nécessité de nos voisins d'Outre-Rhin, en regard de notre pondération, n'est pas un phénomène fortuit. L'Allemagne n'ayant jamais voulu envisager franchement les conséquences de sa défaite, s'est ingéniée à les tourner de toutes les manières: mais elle n'a pu le faire complètement, car elle s'est heurtée à notre résolution réfléchie de faire respecter le traité de Versailles. C'est à la faillite de ses desseins, qu'elle doit le malaise dont elle souffre.

Chez nous aussi, il y a des mécontents; s'il suffisait de formuler des souhaits, bien des choses changeraient à la satisfaction générale. Mais, au fond, le public, quoi qu'il paraisse en penser, sait bien que les maux dont il se plaint, la vie chère et les lourds impôts notamment, sont les conséquences de la mauvaise volonté allemande. Si la nation vaincue était loyalement exécutée, le franc n'aurait pas baissé, en entraînant la hausse générale des prix, et, d'autre part, l'effort devant lequel le contribuable allemand se débatait, n'aurait pas été demandé au contribuable français.

La politique de fermeté et de prudence, incarnée par M. Poincaré, a commencé à donner ses fruits. Un règlement général du problème des Réparations peut être, d'ores et déjà, entrepris. La France n'a jamais poursuivi des buts impérialistes; elle a seulement voulu faire respecter ses droits les plus intangibles, et, ce faisant, elle serait la cause de la paix. Sa fermeté n'avait donc d'égalé que sa modération. Aussi, les sympathies d'autres nations, un moment égarées par des malentendus et la propagande de nos adversaires, nous reviennent peu à peu.

Voilà le secret de notre calme. C'est aussi la promesse que la majorité des électeurs voudront donner, à la France, le moyen de continuer l'œuvre commencée.

LES RELATIONS COMMERCIALES FRANCO-ALLEMANDES

M. Loucheur travaillerait à l'élaboration d'un traité économique

Un correspondant berlinois d'un journal parisien fait remarquer que le 1^{er} janvier 1925 cessent d'être applicables les clauses économiques du traité de Versailles, qui attribuent notamment à l'Alsace et à la Lorraine, d'importants contingents d'exportation.

Les Allemands annoncent qu'ils s'efforceront de ne pas concéder un renouvellement de ces contingents.

Ainsi que nous l'expliquons, actuellement, en vertu du traité, du traitement de la nation la plus favorisée, les Allemands ont l'intention de faire dorénavant une différence entre les diverses sortes de marchandises.

La question de nos rapports commerciaux avec le Reich va donc se poser d'extrême urgence.

M. Loucheur travaillerait, dit-on, à l'élaboration d'un traité de commerce franco-allemand.

Il aurait, d'autre part, l'intention de déléguer, à Berlin, une Commission d'études mixte, composée de négociants et d'exportateurs.

IL N'Y A PAS EU DE COMBATS EN SYRIE

Paris, 1^{er} mai. — On dément les nouvelles de source turque suivant lesquelles des rencontres se seraient produites en Syrie et dans les régions voisines de la frontière de Turquie contre des troupes françaises et turques.

LES RAIDS AÉRIENS

Une carte de la route aérienne suivie par l'aviateur Peltier d'Oisy

Peltier d'Oisy ne pourra quitter Karachi avant samedi

Paris, 1^{er} mai. — Le lieutenant Peltier d'Oisy a fait savoir, par télégramme, au sous-secrétaire de l'aéronautique, que la vérification complète de son moteur le retardrait à Karachi jusqu'à 3 mai au matin.

L'attentat communiste contre le fascio de Paris

Les auteurs n'ont pu être arrêtés

Paris, 1^{er} mai. — Les trois auteurs de l'attentat contre le fascio de Paris virent en taxi à 22 h. 30. Deux d'entre eux restèrent dans la voiture, inspectant les abords de la maison. Le troisième gravit l'escalier, déposa l'engin amorcé dans le couloir et prit la fuite. Le taxi démarra au moment précis où se produisait la déflagration. Les fascistes et les agents coururent derrière la voiture qui filait vers la place Malesherbes. Les anarchistes par la portière tirèrent des coups de revolver sur les poursuivants, heureusement sans blesser personne.

Dans la confusion de la poursuite de nouveaux agents, accourus de toutes parts, arrêtèrent des fascistes qui furent conduits au poste. Le commissaire de police après interrogatoire d'identité, les relâcha. Quant au taxi fugitif, il disparut dans la nuit, sans que les agents cyclistes trop tard accourus, pussent l'atteindre. La bombe était un engin improvisé, fabriqué avec un culot de vieille lampe Carcel de fonte et chargé de poudre noire et de débris en ferraille.

Le « Gaulois » dit qu'on a trouvé dans l'escalier de l'hôtel, des chargeurs de pistolet automatique du modèle réglementaire de l'armée allemande.

L'ENQUÊTE

Bombe improvisée et peu dangereuse

La bombe était un engin improvisé, fabriqué avec un culot de vieille lampe Carcel de fonte et chargé de poudre noire et de débris de ferraille.

M. Kling, directeur du laboratoire municipal, et M. Florentin, chimiste de ce laboratoire, se sont rendus, jeudi matin, au siège du Fascio, 42, rue Fonteny, où ils ont saisi les débris de la bombe. Cet engin ne pouvait, semble-t-il, déterminer de gros dégâts.

D'autre part, M. Faralleg, commissaire à la police judiciaire, s'est transporté sur les lieux, où il a procédé également à des constatations.

LES CHANGES

	Mercredi	Jeudi
Livre.....	67.88	67.95
Dollar.....	15.495	15.506
Belgique..	83.95	83.00

Les Conférences Internationales

M. Mussolini recevra M. Benès avant de s'entretenir avec MM. Theunis et Hymans

Rome, 1^{er} mai. — Avant de se rendre à Milan, M. Mussolini recevra M. Benès, qui arrivera le 16 mai à Rome. Dans les milieux politiques, on attache une certaine importance à la visite du ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, car elle aurait pour but d'éclaircir les relations des deux pays et de rassurer l'opinion publique italienne sur la portée du récent traité franco-tchéco.

MM. Theunis et Hymans sont partis pour Londres

Bruxelles, 1^{er} mai. — MM. Theunis, président du Conseil, et Hymans, ministre des Affaires étrangères, sont partis pour Londres, jeudi, à 11 h. 45.

CONSEIL DES MINISTRES

La fête de Jeanne d'Arc sera célébrée le 11 mai

Paris, 1^{er} mai. — Les ministres, réunis sous la présidence de M. Millerand, ont décidé que la fête nationale de Jeanne d'Arc serait célébrée le 11 mai, dans les mêmes conditions que les années précédentes.

Les économies

Ils ont ensuite arrêté toutes les mesures de détail comportant la mise en œuvre des économies à réaliser par compression budgétaire.

Un Comité central de préconciliation

M. Louis Marin, ministre des Régions libérées, a fait approuver la création du Comité central de préconciliation et de Comités locaux, ainsi que la réforme de l'administration centrale.

CHUTE MORTELLE D'UN AVIATEUR ESPAGNOL

Madrid, 1^{er} mai. — Un avion piloté par un caporal a capoté à l'aérodrome de Cuatro-Vientos. L'aviateur a été tué.

Les Fratellini à l'hôpital Trousseau, à Paris



UN DES FRATELLINI APPORTANT UN JOUET A UN PETIT MALADE

Paris, 1^{er} mai. — Chaque année le Comité d'initiative de la Foire aux palmes d'épices organise une fête en l'honneur des enfants malades. Celle-ci a lieu en même temps que se tient la Foire, dans les salles de l'hôpital Trousseau, qui est un hôpital où sont soignés les tout petits.

Les joyeux clowns Fratellini ont, à cette occasion, dispensé les trésors de leur gaieté et fait ainsi oublier à ces pauvres enfants leur misère et leurs souffrances.

Le boxeur Carpentier à Vienne (Autriche)



LE BOXEUR CARPENTIER

Carpentier et Townley. L'Anglais fut complètement surclassé, et, au 2^e round, descendait pour le compte.

La décision de l'arbitre Bernstein est tout à fait régulière, mais les juges autrichiens, peu habitués aux combats de boxe, hésitent à prononcer le knock-out, déclarant le combat irrégulier. Ils déclarent que la Fédération autrichienne de boxe statuera, bien que de l'avis des juges, français et anglais, le coup était parfaitement normal.

Voici quelques détails sur le match: au premier round, corps à corps, au cours duquel Carpentier domine. A la fin du round, Townley est knock-down.

Au 2^e round, l'Anglais va à terre pour quatre secondes, puis, immédiatement après, pour huit secondes. Enfin, il est définitivement knock-out.

Le public proteste, prétextant que le coup est irrégulier.

LA RENAISSANCE DU VERNISSAGE

Il y a quelque chose de changé dans la vie parisienne: le vernissage des deux Salons qui n'en font plus qu'un et qui, depuis quelques années, n'était plus qu'une formalité sans élégance et sans éclat, le vernissage a retrouvé sa physionomie des jours heureux.

Bien entendu, les toilettes sensationnelles ou excentriques ont manqué: le mauvais temps et aussi les conditions de la vie actuelle n'ont pas permis aux fins tissus de se montrer; la véritable élégance réside dans une simplicité voulue et l'excentricité n'était plus recherchée que sur les toiles. Peu de cravates traditionnelles, avec leur nœud bien particulier; grand chapeau mou, feutre de toréador, cravate jallière et large pantalonnade; pas de pipe aux lèvres, mais le sourire.

La matinée fut calme, au Grand Palais; public clairsemé, mais public de choix. Ceux qui étaient venus « pour voir » avaient choisi les heures d'avant midi.

LE MAUVAIS TEMPS
Une tornade aux Etats-Unis

Nombreux morts et blessés

Atlanta (Géorgie), 1^{er} mai. — La tornade qui s'est abattue sur la ville a fait sept tués et plusieurs blessés. Les dégâts matériels sont évalués à 1 million de dollars.

Des tornades se sont aussi abattues sur trois autres Etats des Etats-Unis, qui forment la région du Sud-Est et ont causé des dégâts considérables.

Dans la Caroline du Sud, on compte 50 morts dont 16 à Morrill Hillson.

Quatre enfants ont été ensevelis sous les débris d'une école.

Dans l'Alabama, il y a 19 morts; dans la Géorgie, 20 morts dont 7 à Smith Ville, où un petit enfant a été emporté par le vent. Il y a de nombreux blessés et des disparus. Les dégâts matériels sont évalués à plus de dix millions de dollars.

QUATRE MORTS EN HONGRIE

Budapest, 1^{er} mai. — Une pluie torrentielle a causé à la ville de Gyongyöder, ainsi qu'aux villages voisins, des dégâts considérables. On signale quatre morts.

M. MUSSOLINI EXPOSE
au Conseil des ministres
les résultats de sa politique
extérieure

Rome, 1^{er} mai. — Au cours de la réunion du Conseil des ministres de ce matin, M. Mussolini a parlé de la politique extérieure, notamment de la prochaine entrevue qu'il doit avoir avec MM. Theunis et Hymans, et de la visite de M. Benès, ministre des Affaires étrangères de Tchéco-Slovaquie.

Ces conversations pourront avoir de l'influence sur le développement de la politique extérieure italienne.

La situation avec la Turquie est revenue parfaitement nette.

M. Montagna, ambassadeur d'Italie, qui



M. MUSSOLINI

s'est rendu à Angora, a démontré facilement à Ismet-Pacha que l'Italie n'a absolument aucune visée d'expansion politique ou territoriale à l'égard de la Turquie nouvelle, avec laquelle l'Italie a l'intention de conserver des rapports d'amitié sincère.

Les pourparlers avec la Grande-Bretagne, qui ne sont pas encore terminés, ont abouti à un premier résultat favorable.

LE PREMIER MAI à Paris, en Province dans la Région et à l'Etranger

A PARIS

LA MATINÉE A ETE CALME

Paris, 1^{er} mai. — La journée paraît devoir se dérouler à Paris dans le calme.

Dès la première heure, les services municipaux ont fonctionné comme à l'ordinaire.

Dans les P.T.T., les courriers ont été distribués sans aucun retard.

Sur la voie publique, les moyens de locomotion, sauf les taxis-autos, dont les chauffeurs ont suivi l'ordre de grève, circulent sans incident.

On remarque cependant que certains tramways et autobus sont conduits par des membres de l'Union civique.

Place de la République, les traditionnels bouquets de muguet porte-bonheur s'envoient facilement, et durant la matinée, les vendeurs font d'assez beaux affaires, avec les ouvrières qui se rendent à leurs ateliers.

LES MEETINGS

Dans le courant de l'après-midi, trois meetings sont organisés par les communistes. Rue Grange-aux-Belles, dès 14 h. 30, la grande salle de la maison des syndicats unitaires est comble.

La réunion commence à 15 heures.

Les orateurs qui se succèdent à la tribune parlent de la journée de huit heures, de la reconnaissance des comités d'usines, de l'abolition de l'impôt sur les salaires, de l'indemnité de 1.800 francs, etc...

EN PROVINCE

Paris, 1^{er} mai. — Les dépêches de la province, parvenues jusqu'à 13 h. au ministère de l'Intérieur, signalent que le 1^{er} mai était célébré dans le calme et qu'aucun incident ne s'était produit.

DANS LA RÉGION

A ROUBAIX

C'est dans le plus grand calme que se sont déroulées à Roubaix les fêtes du travail. Le chômage était quasi-général dans les usines et les ateliers. Seule l'absence de tout



LA VENTE DU MUGUET PORTE-BONHEUR DANS LES RUES DE PARIS

tramway donnait à la ville une physionomie plus morne encore que de coutume.

A TOURCOING

A la Bourse du Travail, rue de Guisnes

Devant un auditoire de 200 personnes, M. Ploovier, des P.T.T., a prononcé une conférence, rappelant l'histoire du 1^{er} mai et exposant le programme de la C.G.T.

La manifestation communiste

Jeudi, à 10 h., un cortège, précédé d'une musique, s'est mis en marche de la Bourse du Travail communiste, rue de la Cité. Les manifestants, au nombre de 300 environ, ont gagné la Grand-Place par le Brun-Fort, le Châtelet, les Francs, la Blanche-Porte et par les rues Nationale, des Poutraires et de Moinin, sont retournés à leur adresse. Il n'y eut aucun incident.

A HALLUIN

La fête du 1^{er} mai s'est déroulée à Halluin, dans le calme le plus parfait. Le matin, un cortège s'est formé vers St-André, qui comptait d'environ 6 à 700 personnes, a parcouru les rues de la ville. Ce cortège s'est dissout après avoir entendu, sur la Place Verte, des discours de plusieurs militants communistes.

Dans l'après-midi, des jeux populaires ont été organisés, tels que courses pédestres, et courses cyclistes. La fête s'est terminée par un concert donné sur la Place Verte, par les sociétés subventionnées.

A RONCH

Dans la matinée, vers 10 h., un cortège composé de peu près de 125 à 150 personnes, a quitté la Maison du Peuple, pour se diriger vers Blanc-Fort, pour revenir ensuite vers le Centre. Dans l'après-midi, ont eu lieu des jeux populaires, et le soir, des concerts donnés sur la place du Centre et sur la place du Blanc-Fort.

A LILLE

Un cortège socialiste a parcouru, jeudi

A PARIS

Durant l'après-midi, des fêtes de sympathie eurent lieu, place Carnot et place Edouard Roussel, avec le concours de la « Roubaissienne », du « Sport ouvrier Roubaissien », de la « Fanfare Delattre » et de la fanfare « La Paix ».

Le soir, l'Hôtel de Ville et le kiosque édifié Grand-Place, ont été illuminés.

D'autre part, une réunion s'est tenue à « La Paix », boulevard de Belfort, au cours de l'après-midi, et M. Jacquemin, délégué de la Bourse du Travail de Nancy, y a pris la parole.

Un cortège communiste

Durant la matinée, un cortège de 250 communistes a traversé différentes rues de la ville en poussant ses cris de guerre habituels. Un meeting fut ensuite tenu à la Bourse unitaire, rue Pierre-Motte.

A CROIX

Les réjouissances organisées par la municipalité à l'occasion du 1^{er} mai, se sont déroulées dans la localité sans aucun incident. L'Office Municipal, les Trompettes, les Sapeurs-Pompiers et diverses sociétés subventionnées ont pris part au cortège, qui se déroula dans les rues de la ville.

Une fête de gymnastique et un concert ont terminés ces festivités.

A WATTELOIS

Par temps couvert et peu propice à grande animation, la manifestation du 1^{er} mai, n'est déroulée paisiblement. La matinée a été consacrée au cortège traditionnel, comprenant les sociétés subventionnées de la ville et les membres du Parti Socialiste de Wattrelos.

Après la dissolution du cortège, Grand-Place, deux orateurs, MM. Jacquemin, délégué de la Bourse du Travail de Nancy, et Valentin, délégué de la C.G.T. de Dunkerque, prononcèrent quelques mots ayant trait à l'émancipation du peuple ouvrier sur le capitalisme.

L'après-midi et le soir, des concerts furent donnés dans les quartiers et un feu d'artifice fut tiré place du Moulin.

A LYS

La fête du travail s'est passée dans le calme, jeudi, à Lys. La veille des bons de pain avaient été distribués aux indigents inscrits au Bureau de bienfaisance. Jeudi, dans la matinée, ont eu lieu des concours de pinsons, un concours canin, une exposition canine, suivie d'exercices de chiens de défense, au siège du Club du Chien